

Miséricorde

GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE

MARIE-THÉRÈSE DE LAMOUREUX

PIERRE-BIENVENU NOAILLES

*trois fondateurs,
trois témoins de la miséricorde divine*



SPECTACLE SON & LUMIÈRE

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR NICOLE DENÉPOUX

CATHÉDRALE SAINT-ANDRÉ
PLACE PEY-BERLAND
À BORDEAUX

JEUDI 19 MAI 2016 - 20H
DURÉE 2H
ENTRÉE LIBRE

Association Chapelle de la Madeleine - 7 rue Canihac 33000 Bordeaux

DOSSIER DE PRESSE

Pourquoi ce spectacle ?

Juste après la tourmente révolutionnaire qui dura dix ans, de 1789 à 1799, en ce tout début du XIX^{ème} siècle, trois personnes se trouvèrent, à la fois géographiquement proches, sur la paroisse Sainte-Eulalie de Bordeaux, mais aussi poursuivant le même objectif : *rechristianiser la France*, selon l'expression de l'un d'entre eux. Il s'agit de Mademoiselle Marie-Thérèse de Lamourous, du Père Guillaume-Joseph Chaminade et du Père Pierre-Bienvenu Noailles.

Ces trois personnes se connaissaient. Le Père Chaminade était le directeur spirituel de Mademoiselle de Lamourous, fondatrice de la Miséricorde de Bordeaux. Elle était aussi la responsable du groupe des jeunes filles de la Congrégation mariale fondée par son directeur. De la Congrégation mariale du Père Chaminade est née la Famille marianiste.

Quant au Père Pierre-Bienvenu Noailles, fondateur de la Sainte-Famille de Bordeaux, il prenait des conseils auprès de Mademoiselle de Lamourous et parfois également auprès du Père Chaminade.

Il nous a semblé intéressant de retracer leur parcours et de voir comment, à leur époque, ils surent se mettre au service de l'Eglise et répondre aux besoins de la population civile. Ce qui les motivait était leur profonde foi chrétienne et leur volonté de manifester concrètement leur amour pour leur prochain dans une société où bien des personnes et des institutions avaient perdu leurs repères.

Aujourd'hui, ces œuvres, fruit de leur charité, continuent. Aussi, avons-nous pensé qu'il était intéressant de dire comment, de nos jours, leurs héritiers spirituels continuent à transmettre leur message.

En cette année consacrée par le Pape François à la divine Miséricorde, le témoignage de vie de ces trois fondateurs et de leurs familles spirituelles nous interpelle.

De ces familles plusieurs branches existent, des laïcs, des laïques consacrées, des religieuses, des religieux.

Ainsi, la Congrégation de Marie Joseph et de la Miséricorde, la Société de Marie (Marianistes) et la Congrégation de la Sainte-Famille de Bordeaux, ont décidé de vous proposer un son et lumière intitulé **Miséricorde**, tant elles ont conscience, que depuis deux siècles et jusqu'à aujourd'hui, le fil rouge de leurs actions a été et reste d'être au service des hommes et des femmes, des jeunes de leur époque.

Ce spectacle aura lieu à la cathédrale Saint-André, le 19 mai 2016 à 20 heures. Ce lieu hautement symbolique, car il rappelle que les fondateurs, comme les congrégations actuelles présentes dans le diocèse, sont au service de la mission ecclésiale de l'Église qui est à Bordeaux.

Nous vous souhaitons nombreux à venir passer un moment de paix, de joie et d'espérance.

Sœur Begoña et Sœur Marie-Laure, de la Congrégation de Marie Joseph et de la Miséricorde
ermitage-lamourous-misericorde@orange.fr

Sœur Geneviève et Sœur Françoise, de la Congrégation de la Sainte-Famille de Bordeaux
centrebnoailles@gmail.com

Père Jean-Edouard Gatuingt et Frère Jean-Eddy Pierre, de la Société de Marie (Marianistes)
jegatuingt@wanadoo.fr

La réalisation et la mise en scène



Nicole Denépoux

Ce son et lumière MISÉRICORDE est la réponse donnée par trois congrégations amies à la demande du Pape François : que 2016 soit l'année de la Miséricorde ! Notre objectif a donc été de lire, comprendre et raconter comment deux hommes et une femme, trois vies, trois parcours, trois fondateurs de congrégations ont servi la miséricorde de Dieu.

Nous racontons l'appel de Dieu à ces trois fondateurs, les intuitions divines qu'ils ont accueillies et mises en œuvre pour le renouveau de l'Église dans une période de déchristianisation. Sont évoqués des épisodes de ces vies qui nous laissent en héritage des congrégations religieuses bien vivantes, rayonnant dans le monde entier.

Il fallait donc construire un spectacle populaire, pour croyants et non-croyants, pour pratiquants et non-pratiquants, ou tout simplement pour amateurs de théâtre...

Un son et lumière s'est imposé naturellement en associant les talents d'acteurs, chanteurs et danseurs dans un spectacle dynamique qui retient l'attention, qui interpelle, qui enrichit notre culture et nous plonge dans un passé vieux de deux siècles pour revenir à notre réalité.

La contrainte est de communiquer sur ces trois personnages en une heure et demie, voire deux heures, souligner les parties importantes de leur vie et leurs motivations essentielles.

Une centaine de personnes sont réunies autour de ce projet :

- Des élèves du primaire, des collégiens, des lycéens, des enseignants, des parents d'élèves, des amis comédiens professionnels ou non, des proches de l'enseignement catholique et d'autres congrégations (Sainte Marie Grand Lebrun, La Sainte Famille, La Miséricorde et l'Assomption). Tous sont intervenus dans la réalisation de ce spectacle.
- Les chants du spectacle sont assurés par la classe maîtresse de Grand Lebrun, sous la responsabilité d'Anne Schwindenhammer et Alexis Duffaure. Ce dernier a également réalisé les choix musicaux du spectacle.
- Les chorégraphies des danses de la Miséricorde ont été réalisées par Shanika Filiol de Raimond.
- Le texte, dit par les comédiens dirigés par moi-même, est enregistré et mixé par Pascal Quennehent, musicien et professeur de musique.
- La technique lumière est assurée par Sylvain Caro, la technique son par Pierre Delmas et Jean-Luc Marro.

Dans le fond de la Cathédrale, sous les orgues, comme dans un théâtre antique, le spectacle est valorisé par les colonnes et les murs, témoins de l'Histoire à l'époque de nos trois fondateurs.

Traitée comme un conte en sept tableaux, la narration est accessible à tous à partir de 6 ans.

Les cinq premiers tableaux retracent l'histoire des fondateurs et la réalisation de leurs œuvres de 1790 à 1850.

Le sixième tableau se déroule de nos jours, en deux parties : la première donne la parole aux jeunes, la seconde aux adultes.

Les deux groupes font un état des lieux de leur foi aujourd'hui. Ils émettent leurs réflexions sur la vie de ces fondateurs. Sont-ils marqués par ces vies qui semblent exemplaires ? Sont-ils prêts à s'ouvrir eux-mêmes à une écoute plus grande de Dieu (si jamais Dieu compte pour eux) ?

Un septième court tableau nous livre quelques paroles du Pape François, souvent tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Malgré leur deux mille ans d'existence, elles nous remplissent toujours d'espoir, d'espérance, de pardon et d'amour, l'amour que Dieu nous donne.

Nicole Denépoux

Metteur en scène de MISÉRICORDE

Directrice artistique de la Compagnie Indigo

Intervenant de l'Atelier-Théâtre Sainte-Famille



Nicolas Dubreuil

Après avoir suivi une formation de comédien auprès de Jean-Marie Broucayet du Théâtre des Chimères, **Nicolas Dubreuil** fonde la Compagnie *En Aparté* qu'il dirige jusqu'à 2015 avant de rejoindre la compagnie *Claque La Baraque*.

Outre le jeu et la mise en scène, Nicolas pratique également l'écriture de plateau, qu'il prise par-dessus tout. Son goût pour la création se mêle à son souci de l'adresse : il travaille à mettre en œuvre un théâtre exigeant et généreux. Il accorde également une grande place à la transmission, et multiplie les interventions pédagogiques.

Curieux d'apprendre de nouvelles approches et techniques, il travaille régulièrement avec le Collectif *Nous les héros*, le *Théâtre de la Lucarne* et l'association *Théâtre Education en Aquitaine*.

La Compagnie Indigo



Nicole Denépoux et Danielle Seyrac

La Compagnie Indigo existe depuis une quinzaine d'années. Elle a donné des représentations à Bordeaux et dans la région Aquitaine, à Paris et à l'Île de la Réunion.

Elle crée 6 à 8 pièces par an avec des répertoires pour la jeunesse en priorité, des classiques tels que Molière (*Le Médecin Malgré lui*, *le Bourgeois Gentilhomme*), Shakespeare, Tchekov.

La Compagnie Indigo s'est exprimée au théâtre la Pergola et sur des scènes privées à Saint-Symphorien, à Lourdes, à Montbron...

Elle s'investit particulièrement en faveur des écoles.

On peut prendre en exemple l'établissement privé

Sainte-Marie Grand Lebrun. Les cours apportent aux jeunes et aux adultes un savoir-faire théâtral professionnel à travers une pédagogie adaptée à chacun. Grâce aux matchs d'improvisation, les jeunes acteurs apprennent à utiliser le corps aussi bien que l'esprit et la parole. Ils découvrent des textes d'auteurs et se les approprient. Ils deviennent aptes à jouer dans des conditions professionnelles, dans un vrai théâtre, avec toute la technique nécessaire.

La classe maîtrisienne

Cette formation culturelle musicale existe depuis 6 ans et s'adresse à des élèves collégiens, sans obligation d'une formation musicale antérieure. Cette option est aussi le résultat d'un partenariat entre Sainte Marie Grand Lebrun et la Maîtrise de Bordeaux.

Les élèves de l'option maîtrise bénéficient d'un enseignement culturel artistique, conjuguant :

Les connaissances : appropriations de repères culturels – formels, historiques, esthétiques, techniques, géographiques – et d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement construit en matière d'art et de contextualiser, décrire et analyser une œuvre ; mise en lien entre les arts deux heures par semaine (architecture, sculpture, peinture).

Les rencontres : rencontres directes et indirectes avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux, avec des artistes, des artisans des métiers d'art, des professionnels des arts et de la culture... Avec des lieux d'enseignement, de création, de conservation, de diffusion, etc.

- Inscription chaque année aux parcours culturels proposés par le rectorat et le Grand Théâtre.
Les élèves assistent à des spectacles musicaux et de danse, à l'auditorium, à l'opéra, au TNBA et à des visites guidées au musée des beaux-arts.
Par exemple pour 2015-2016 : un jardin à l'italienne, les Arts Florissants, journée baroque à Bordeaux, la Passion selon Saint Matthieu de Bach, Kadder Attou, Ciné concert The Artist, journée stage baroque.
- Un voyage culturel pédagogique est organisé tous les ans depuis 2012.
2012 : Paris (visite guidée de l'opéra Bastille, Notre-Dame de Paris, musée d'Orsay et les impressionnistes, rencontre de la maîtrise de Radio France).
2013 : l'époque baroque. : Versailles (visites guidées du château, de la ville historique, échange avec les pages de la Chapelle Royale, participation à une répétition, concert à la Chapelle Royale, atelier de danses baroques).
2014 : l'époque du Moyen Âge. Conques (visite de l'église abbatiale et du cloître, ateliers pédagogiques artistiques).
2015 : l'époque de la Renaissance. Visites guidées de Chambord, et d'Amboise. Ateliers culturels et artistiques au Clos Lucé.
2016 : l'époque classique. Vienne, en Autriche. A la rencontre de Mozart, visite de sa maison, le château de Schönbrunn, l'opéra de Vienne...

Les pratiques : les élèves sont choristes au sein des chœurs de la maîtrise de Bordeaux
Ils bénéficient d'une heure et demie de répétition de chant choral par semaine et donnent plusieurs concerts dans l'année.



Alexis Duffaure prend la direction des Petits Chanteurs de Bordeaux en 2008. Il obtient cette même année son diplôme de direction de chœur avec félicitations du jury au conservatoire de Bordeaux et son diplôme supérieur de direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris. Il possède également une licence de musicologie et des prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue avec mention très bien. Il a créé le Chœur de Filles de la Maîtrise de Bordeaux en 2004.

Il dirige également l'orchestre symphonique et le Grand Chœur du Conservatoire de Bordeaux, ainsi que Le Chœur Voyageur, créé il y a 6 ans, avec lequel il remporta les trois premiers prix du concours national du Florilège Vocal de Tours, ainsi que le prix international de direction de chœur. Il est actuellement maître de chapelle de la cathédrale de Bordeaux.

La chorégraphie



Shanika Filiol de Raimond

Originnaire du Sri Lanka, **Shanika Filiol de Raimond** a débuté la danse classique à douze ans au Conservatoire National de Région de Rouen où elle restera sept années. Puis ça sera le CNSMD de Lyon, en danse contemporaine.

Également passionnée par le chant lyrique, elle obtient en 2004 la 3^e médaille au concours de chant Léopold Bellan à Paris.

Dans la même année elle suivra un stage de danse classique avec Patrick Dupont à Annecy.

En 2007, elle sera la danseuse principale, Eurydice, et chanteuse dans *Orphée et Eurydice* de Gluck.

En 2009, elle part comme stagiaire dans la compagnie de Pina Bausch à Wuppertal puis elle suit à Paris un stage de danse classique et contemporaine avec Marie Claude Pietragalla. Dans la même année, elle sera engagée comme danseuse indienne dans le film *Aux Armes*. Puis en tant que danseuse et chanteuse, elle

chorégraphie et interprète des petites créations autour du thème d'Orphée et Eurydice et assure la mise en scène des musiciens de l'ensemble Carpe Diem. Elle animera ensuite, en tant que danseuse et chanteuse de l'ensemble, des « Masters classes » organisées dans les écoles lyonnaises et la classe de théâtre du Kremlin Bicêtre à Paris.

En 2010, elle est danseuse soliste dans *Une Nuit sur Le Mont Chauve*, salle Gaveau à Paris. Des stages de danse contemporaine avec Martin Kravitz, Nina Dipla et Jean-Claude Gallota précèdent son départ à New York à l'académie d'Alvin Ailey ainsi qu'à plusieurs écoles de danse (Broadway Dance Center, Steps).

A son retour, elle fera la mise en scène et la chorégraphie de *Nuits D'été* et de *Ballets Russes*.

Elle poursuivra le chant comme soprano soliste dans l'ensemble orchestral de Bordeaux.

En 2011 elle sera chorégraphe du groupe Aéroviaggi en Sicile.

En 2012, accompagnée des musiciennes Laurène Durantel et Marine Perez, elle est danseuse soliste dans les *Escapes Brivadoises* ainsi que sur des musiques du groupe Babalu's Men.

Depuis 2010 Shanika Filiol De Raimond fait partie de la compagnie italienne *I Teatro instabile di Aosta*, dirigée par Marco Chenevier.

L'équipe technique



Pascal Quennehent

Enregistrements et bande-son

Autodidacte à ses débuts, **Pascal Quennehent** travaille ensuite la guitare avec plusieurs professeurs de la région avant d'intégrer le Centre de Musique Aquitain de Joseph Ganter puis le CIM de Paris. Il joue successivement dans plusieurs formations régionales dont celle de Joseph Ganter, et le *Jazz Chamber Orchestra*.

Il écrit et présente un spectacle de chansons théâtralisées *Histoires de couple* avec le duo *Soham* sous la mise en scène de Roger Louret. Il travaille depuis de nombreuses années avec la chanteuse *Calise* dans ses différents spectacles, et présente en duo, avec la

mandoliniste Annick Robergeau, son nouveau spectacle *Gymnopétrie*.

Il se consacre également à l'enseignement. Titulaire du DUMI, il intervient à Ste Marie Grand Lebrun en chant et éveil musical, anime des ateliers de guitare et compose les musiques de plusieurs spectacles pour enfants.

Sonorisation du spectacle

Jean-Luc Marro et Pierre Delmas

Lumières

Sylvain Caro

Distribution

Musique et chants

Alexis Duffaure et Anne Schwindenhammer avec 25 élèves de la Maîtrise. Gabrielle Desalbres, du Chœur des filles de Bordeaux, accompagnée à l'orgue par Alexis Duffaure.

Danse :

Chorégraphie de Shanika Filiol de Raimond avec Marie Deweer, Laure Galiay, Justine Galiay, Julie Denépoux, Rachel Valeriani, Sophie Vanhove, Lauren Bonnard

Théâtre

La narratrice : Emilie Delaplace

Le père Chaminade :

- Enfant : Guillaume Mougnerès (6^e GL)
- Jeune : Baudouin Doussau (Term. GL)
- Adulte : Gilles Bourjade (impliqué paroisse ST Amand)

Mr Lalanne : Loïc Bertrand (GL)

2 Figurants :

- Eric Denépoux (ancien parent d'élèves)
- Henri Husson (ancien parent d'élèves)
- Adèle de Batz de Trenquillon : Anne Carré (GL)

Melle de Lamourous :

- Jeune : Romane de Stabenrath (Lycée Assomption)
- Adulte :Danièle Seyrac (GL)
- Melle Pichon de Longueville : Nicole Malezieux (parent d'élève)
- Laure de Labordère : Evelyne Kelbel (GL)
- Une figurante : Karine Bonin (GL)

L'Abbé Noailles :

- Enfant : Gaspard Hasselot (6^e GL)
- Jeune : Nicolas Dubreuilh (Comédien et Metteur en scène pour le lycée Sainte-Famille)
- 5 élèves de la Ste Famille
- Adulte : Daniel Darc (Comédien et metteur en scène bordelais)
- Mme de Lamourous : Chantal Moulonguet (parent d'élève GL)
- Chéri Noailles : Théo Beigbeder (ancien élève GL)
- L'Abbé Delort : Marcel Bouillon (comédien, metteur en scène, lycée Assomption)
- L'enfant de chœur : Tim Beigbeder (Ste Marie, Mérignac)
- La sacristine : Véronique Lescher (ancien parent d'élève)

- Milady Peychaud : Brigitte Bourjade (impliquée paroisse St Amand)
- Monseigneur d'Aviau : Antoine Malezieux (parent d'élève)

Les élèves de GL du CM2/Primaire,

Petits Ramoneurs :

- Maxence Denis
- Antoine Azzopardi
- Arthur Zély
- Eugénie de Caunes
- Vanille Walger
- Clara Vincent
- Wilhem Macaigne
- Pauline Sarailh
- Diane Girardin
- Marc Antoine Dereumaux

Les élèves de GL 6^e, personnages de scène, plus les petits ramoneurs :

- Guillaume Mougnerès (Chaminade enfant)
- Ethan Gallardo
- Timothé Valleix
- Alice Jallet
- Dimitri Rouma
- Augustin Salembier
- Simon Roques
- Clémence Gonthier
- Albane de Savignac

Les élèves de GL 5^e. Personnages de scène plus les petits ramoneurs :

- Albane Jaumin
- Raphaëlle Cerrone
- Théophile Yang
- Claire Lacrouts-Bougard
- Sibylle Dupont
- Lucie Rolland

Les élèves de GL collège et 3^e, personnages de scène :

- Claire Barangou-Poueys
- Raphaël Hullot
- Justine Eulogio
- Martin Roques
- Sibylle Dupont
- Lucie Rolland

Les élèves de GL lycéens

- Édouard Sibé 2de
- Louis Galland 2de
- Nicolas Bontoux
- Baudouin Doussau
- Emilie Delaplace

Les scènes

Préambule

Tableau 1 - Guillaume-Joseph Chaminade

*Anecdote du pied cassé
Notre-Dame de Verdélais
Quelle orientation choisir ?
La Révolution
Prier en cachette...*

Tableau 2 - Marie-Thérèse de Lamourous

*Poursuivre l'Œuvre de la Miséricorde
Les Jacobins
Le jugement
l'Œuvre de la Miséricorde*

Tableau 3 - Pierre-Bienvenu Noailles

*Pierre-Bienvenu Noailles, enfant
L'exclusion
Madame Noailles et Pierre-Bienvenu
Pierre-Bienvenu et ses amis
Les rumeurs à Bordeaux
Des nouvelles de Pierre-Bienvenu
Le miracle du 3 février 1822*

Tableau 4 - Mlle de Lamourous & le Père Chaminade

*La Providence
Les congréganistes
Les petits ramoneurs
La mission révélée à Saragosse
Mlle de Lamourous et la providence*

Tableau 5 - Les fruits des congrégations au XXI^e siècle

Miséricorde, dialogue fictif des trois fondateurs

Tableau 6

*Du regard des jeunes
Du regard des adultes*

Tableau 7 & Final

La miséricorde par le Pape François à travers la Bible

L'accompagnement musical

Chant : *Miséricordia Domini*

Tchaikowski : *Symphonie n° 5 en mi mineur, 2^{ème} et 4^{ème} mouvements*

Chant : *En toi j'ai mis ma confiance*

Glière : *concerto pour Harpe et orchestre*

Chant révolutionnaire : *Frères, courons aux armes !*

Durante : *Virgin Tutto amor*

Alexis Duffaure : *Stabat Mater*

Musique traditionnel italienne : *Tarentelle*

Beethoven : *Symphonie n° 9 en ré mineur (Hymne à la joie),
Symphonie n° 7, 2^{ème} mouvement*

Brahms : *Danse hongroise n°5*

Taizé : *Laudate Dominum*

Dvorak : *Symphonie du Nouveau Monde, 2^{ème} mouvement*

Gospel : *Praise his Holy Name*

Demis Roussos : *On écrit sur les murs*

Caccini : *Ave Maria*

Bach : *Suite pour violoncelle n° 2*

Haendel : *Alléluiah*

Guillaume-Joseph CHAMINADE (1761-1850)

Né le 8 avril 1761 à Périgueux, il est le 14^{ème} enfant de Blaise, marchand drapier, et de

Catherine Béthon, son

épouse. Sept de

leurs enfants sont

déjà auprès du

Seigneur. Le

bébé, auquel

on donne le

prénom de

Guillaume, est

baptisé le jour

même. Il est né

dans une

famille très

chrétienne.

L'aîné,

Jean-

Baptiste

est entré

chez les

Jésuites, Blaise, le

second, chez les Récollets.

Lorsque Guillaume eut dix ans, ses parents confient leurs deux derniers nés à leur fils aîné qui enseigne au collège séminaire de Mussidan. Juste avant de partir à Mussidan Guillaume reçoit le sacrement de la confirmation et adjoint le nom de Joseph à son prénom de baptême. Il y resta attaché toute sa vie.

Guillaume-Joseph est très studieux, mais aussi très pieux. Bientôt il reçoit le Seigneur lors de sa première communion. Son désir profond est de devenir un saint et de consacrer toute sa vie à Dieu. Il a une dévotion spéciale à la Vierge Marie. Dès l'âge de 14 ans il prononce en secret les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, à la manière des religieux.

Son parcours studieux et religieux se poursuit. Après des études à Paris et à Bordeaux, il est ordonné prêtre en 1785. Il rejoint Mussidan et se met au service du collège avec ses frères, Jean-Baptiste et Louis.

L'heure de la Révolution française de 1789 a sonné. Jean-Baptiste meurt prématurément en 1790. Le 12 juillet 1790, une loi fait obligation aux prêtres de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Louis et Guillaume-Joseph s'y

refusent. Désormais ils sont en danger et Guillaume-Joseph se réfugie à Bordeaux où il assure un ministère clandestin pendant tout le temps de la révolution.

En 1797, Guillaume-Joseph est chassé de France. Il s'expatrie en Espagne à Saragosse, où pendant trois ans, il prie fréquemment devant la statue de la Vierge Notre-Dame del Pilar, se posant la question : *Comment rechristianiser la France ?* Il semble qu'il est eu comme une révélation au cours de ses longues méditations, lui indiquant quel ministère embrasser à son retour.

Fin 1800, il est à nouveau à Bordeaux, la France est à peu près apaisée. Il ouvre un oratoire et très vite invite des jeunes gens à se regrouper en fondant la Congrégation mariale. Bientôt s'adjoignit un groupe de jeunes filles, puis des dames, des messieurs, et même des prêtres. Beaucoup de ses membres s'investissent dans des œuvres sociales tout en approfondissant leur foi. La Congrégation sera une pépinière de vocations.

Dès 1801, le Père Chaminade accompagne Marie-Thérèse de Lamourous dans la fondation de la Miséricorde de Bordeaux, maison qui accueille des anciennes prostituées désireuses de changer de vie.

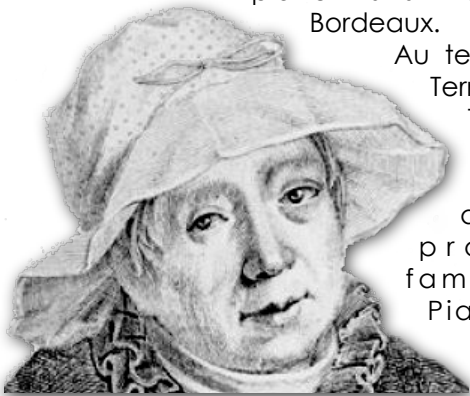
Vers 1809, naît un groupe de personnes faisant des vœux privés tout en restant dans le monde. En 1816, avec Adèle de Batz de Trenquelléon, le Père Chaminade fonde l'Institut des Filles de Marie. Et en 1817, la Société de Marie. Deux nouvelles congrégations religieuses qui se mettent au service de la mission maternelle de la Vierge Marie *pour donner à son fils premier-né une multitude de frères qu'elle forme dans la foi.* Dès leur commencement ces deux congrégations exercèrent leur apostolat auprès des jeunes par le moyen de l'enseignement.

Tout au long de sa longue vie, le Père Chaminade a favorisé l'éducation de la foi. Il a été très attentif à ses contemporains, en particulier aux pauvres. Il a donné des responsabilités à des laïcs dans l'évangélisation. Il a proposé une spiritualité mariale missionnaire.

Il meurt le 22 janvier 1850, ayant traversé trois révolutions et bien des épreuves. Il a été béatifié par Jean-Paul II, le 3 septembre 2000.

Marie-Thérèse Charlotte de LAMOUREUS (1754-1836)

Marie-Thérèse Charlotte de LAMOUREUS, fondatrice de la Miséricorde de Bordeaux, est née à Barsac le 1^{er} novembre 1754. Aînée de 6 enfants, elle a vécu une bonne partie de son enfance, avec sa famille, dans la « Maison du Mayne », propriété située non loin de l'Eglise de Barsac. C'est dans cette Eglise qu'elle fut baptisée. Adolescente, elle vient avec ses parents s'installer à Bordeaux.



Au temps de la Terreur, Marie-Thérèse va trouver refuge dans la propriété familiale au Pian-Médoc avec son père et une de

ses sœurs, l'Ermitage Lamourous où on peut visiter, encore de nos jours, la « Maison du Berger ».

Alors âgée de 35 ans, mûrie par les épreuves, poussée par une grande force intérieure, douée d'une intelligence ouverte et avisée, son grand dynamisme va lui permettre de maîtriser des situations difficiles. Les habitants du Pian, estiment beaucoup Marie-Thérèse, parce qu'elle est d'une grande bonté pour tous. Dans cette période de trouble, de persécution, elle garde un profond attachement à l'Eglise et un grand esprit missionnaire. Attentive aux préoccupations des villageois, elle rassemble dans les bois femmes et enfants pour le catéchiser. Très liée à l'élite du clergé bordelais, elle n'hésite pas à s'engager au service des Prêtres réfractaires.

La Révolution à peine achevée, Marie-Thérèse de Lamourous, sur les conseils du Père Chaminade, son directeur spirituel depuis 1784 et pour prendre la suite d'une amie, Jeanne Pichon de Longueville, accepte de correspondre au projet que Dieu a sur elle et se consacre au service des femmes prostituées, désireuses de changer de vie.

Le 1^{er} janvier 1801, c'est un songe qui l'aide à se décider : elle voit le jugement dernier où les "repenties" avant de tomber dans l'abîme lui lancent ce reproche : "Si vous étiez venue, nous serions sauvées"...Marie-Thérèse, bien que malade, part aussitôt. Elle est incapable de faire la route à pied. Elle monte sur une ânesse pour se rendre à Bordeaux. Se contentera-t-elle d'une simple visite ? En arrivant à Bordeaux, Marie-Thérèse, accompagnée du Père Chaminade visite à nouveau les "repenties". Au moment de se retirer, elle prend la chandelle, reconduit ses amis à la porte et, là, comme pour leur jouer un bon tour, dit simplement :

"BONSOIR, JE RESTE"... et "la Miséricorde" est née !

Pour accueillir les pensionnaires, de plus en plus nombreuses, Marie Thérèse achète, à Bordeaux, un bâtiment (l'Annonciade) derrière l'Eglise Sainte Eulalie. Cette œuvre se nomme « La Maison de la MISÉRICORDE ». C'est par sa grande Bonté, le travail et un climat de prière que Marie Thérèse gagne le cœur de ces femmes parfois très difficiles. Marie Thérèse puise tout son amour, auprès de Marie « Mère de Miséricorde » tableau que l'on peut toujours vénérer dans la chapelle de la communauté religieuse.

Marie Thérèse nous apprend à faire Confiance à Jésus quoiqu'il arrive, à s'abandonner en toute circonstance à la « Providence » elle témoigne par sa grande bonté que Dieu est Amour et Miséricorde. De ces paroles évangéliques, « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît », elle fera sa devise tout au long de sa vie.

Le jour de sa mort, le 14 septembre 1836, elle accueille dans sa maison 292 filles.

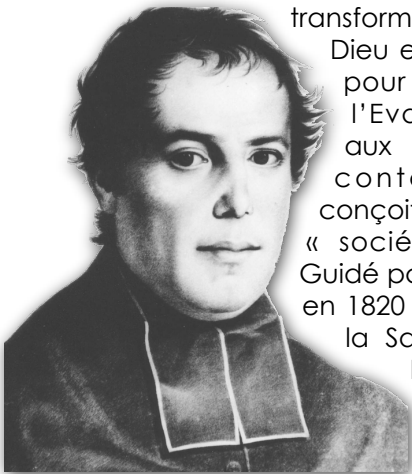
La Miséricorde de Bordeaux inspirera d'autres fondations autonomes, à Laval, Libourne, Cahors et à Varsovie, la Miséricorde de Pologne d'où est issue Sainte Faustine.

En 1863, La Miséricorde de Bordeaux accepte de devenir la Maison Mère de Cahors et de Libourne. En 1971, elle s'unit aux Sœurs de Marie Joseph pour former la Congrégation des Sœurs de Marie Joseph et de la Miséricorde.

Le 21 décembre 1989, le Pape Jean Paul II déclare vénérable Marie-Thérèse Charlotte de Lamourous.

Pierre-Bienvenu NOAILLES (1793-1861)

Pierre Bienvenu Noailles, prêtre de Bordeaux est né en 1793. Dans une période de bouleversements et de



transformation, saisi par Dieu et plein d'ardeur pour l'annonce de l'Évangile, attentif aux besoins de ses contemporains, il conçoit le projet d'une « société nouvelle ». Guidé par Marie, il fonde en 1820 l'Association de la Sainte Famille de Bordeaux. Une Famille une et diverse où toutes les vocations sont

présentes, une Famille avec une mission commune : Faire de l'humanité une seule Famille à l'image de celle de Jésus, Marie et Joseph et en s'inspirant des premières communautés chrétiennes « qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme ». Cette Famille de Nazareth, qu'il contemple comme « douce image de la Trinité » et « germe de l'Église » donne à son action apostolique tout son dynamisme.

Toujours attentif et disponible pour répondre aux besoins de son entourage, spécialement

des plus démunis, il cherche à étendre et fortifier la foi dans tous les milieux.

Aujourd'hui, la Sainte Famille rassemble plus de 3000 personnes sur 4 continents. Religieuses apostoliques et contemplatives, séculières consacrées, prêtres et laïcs associés partagent une même passion pour Dieu et son Royaume et essaient de créer des liens de communion partout où ils se trouvent en affirmant la dignité de chaque personne, en respectant l'intégrité de la création, en construisant la paix. En déclarant Pierre-Bienvenu Noailles Vénérable, le 8 Février 1988, l'Église a reçu sa vie et son œuvre comme un don. Elle reconnaît que son charisme est un authentique chemin d'Évangile. Elle invite les chercheurs de Dieu à emprunter cette route, car elle est propre à façonner en eux l'image du Christ.

Contacts presse

Coordination

Père Jean-Édouard Gatuingt :

jegatuingt@wanadoo.fr

Mise en scène et contenu artistique

Nicole Denépoux :

nicoledenepoux@hotmail.com

Un spectacle organisé par
l'Association Chapelle de la Madeleine
7 rue Canihac 33000 Bordeaux

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont apporté un soutien
logistique ou artistique.
Sans eux, ce spectacle n'aurait pas été possible.

